

29 mars 2021

Ivanhoe Mines annonce des opportunités d'accélération des expansions futures à la mine de cuivre de niveau 1 de Kamoakakula

Un financement de 575 millions US\$ permet à Ivanhoe et à ses partenaires en coentreprise d'accélérer les modernisations supplémentaires du réseau hydroélectrique pour fournir une électricité propre et durable en quantité suffisante pour les expansions de Kamoakakula jusqu'à 19 millions de tonnes de minerai par an et au-delà, notamment une fonderie

Le financement permet également l'expansion et l'accélération du programme d'exploration de Western Foreland, pour devenir la prochaine zone de découverte du cuivre d'envergure mondiale

TORONTO, CANADA : les coprésidents d'Ivanhoe Mines (TSX : IVN ; OTCQX : IVPAF), Robert Friedland et Yufeng « Miles » Sun, sont heureux d'annoncer plusieurs opportunités pour accélérer les expansions planifiées au niveau du portefeuille à l'échelle mondiale des ressources d'exploitation et d'exploration minières de l'entreprise, qui peuvent être financés en partie avec les bénéfices provenant d'un placement de billets convertibles de premier rang récemment réalisé pour un montant de 575 millions USD\$ à un taux de 2,50 %.

Les opportunités hautement prioritaires incluent l'accélération de l'expansion de phase 3 à la mine de cuivre de Kamoakakula (au-delà des phases 1 et 2) en République démocratique du Congo (RDC). L'accélération des modernisations supplémentaires du réseau hydroélectrique en RDC constitue également une opportunité hautement prioritaire pour garantir de l'électricité abondante propre et durable pour toutes les expansions ultérieures à Kamoakakula. L'équipe de gestion évalue également une fonderie blister potentielle à la fine pointe de la technologie qui pourrait apporter des bénéfices économiques importants et réduire davantage les émissions de périmètre 3 du projet.

Le financement fournira également des opportunités pour développer et accélérer le programme d'exploration de cuivre sur les permis d'exploitation minière de Western Foreland de l'entreprise, situés à proximité des permis d'exploitation minière de Kamoakakula.

M. Friedland a commenté : « Les bénéfices découlant de l'offre consolident la position d'Ivanhoe Mines. L'entreprise essaiera maintenant d'augmenter davantage la production au niveau de notre coentreprise de cuivre de Kamoakakula et d'accélérer l'expansion du concentrateur de phase 3 de 7,6 à 11,4 millions de tonnes par an. Avec notre partenaire Zijin Mining, nous avons déjà accéléré l'expansion de phase 2 pour démarrer la production au T3 2022 et obtenir une production de cuivre d'environ 400 000 tonnes ou 880 millions de livres par an. Notre capital amélioré nous permet maintenant d'avancer l'expansion de phase 3, ce qui entraînerait une production de cuivre à Kamoakakula d'environ 530 000 tonnes, ou environ 1,2 milliard de livres par an.

« Le succès de l'offre et le nouveau financement nous donne un capital supplémentaire pour accélérer et développer notre programme d'exploration qui est déjà conséquent sur les 2 550 kilomètres carrés du projet de Western Foreland.

« Nous sommes ravis d'accueillir plusieurs nouveaux investisseurs institutionnels à Ivanhoe Mines. Notre entreprise est sur le point de réaliser la longue transition difficile entre une entreprise exploratrice et développeuse et une des principales entreprises minières diversifiées. Le chemin d'expansion de Kamoakakula et Platreef a été remarquable. Les projets ont débuté par des découvertes de nouveaux gisements et s'appêtent à devenir un des grands producteurs de cuivre, de métaux du groupe platine et de nickel au monde.

« Nous croyons fermement qu'Ivanhoe Mines est particulièrement bien placée, avec son palmarès de grande valeur et de croissance des actions, et des caractéristiques environnementale, sociale et de gouvernance au premier plan de l'industrie. Nous avons confiance que nos investisseurs partagent notre optimisme concernant le potentiel perturbateur de réaliser des découvertes de cuivre d'envergure mondiale supplémentaires sur notre projet d'exploration de Western Foreland, dont la géologie est identique à celle de Kamoakakula.

« Compte-tenu des revenus projetés prometteurs générés par les différentes phases d'expansion à Kamoakakula et la rentabilité du projet remarquable à un taux d'actualisation de 8 %, le taux de coupon de 2,50 % est une forme de financement très attrayante.

« L'année dernière, lors de la conférence sur les mines au Cap, en Afrique du Sud, ainsi que lors de plusieurs autres conférences, nous avons démontré qu'il est irrationnel que le Chili bénéficie d'un taux d'actualisation nettement inférieur à celui de la République démocratique du Congo. Ce financement par obligations convertibles avec un coupon de 2,5 % témoigne de la reconnaissance croissante que la province Lualaba, qui faisait partie précédemment de la province de Katanga, est le meilleur endroit au monde pour trouver et développer des mines de cuivre de qualité supérieure avec l'empreinte carbone la plus faible dont la transition énergétique mondiale a désespérément besoin. »

Concentrateur de 3,8 millions de tonnes par an de phase 1 de Kamoakakula et fondations du concentrateur de phase 2.



Autre vue du concentrateur de 3,8 millions de tonnes par an de phase 1 de Kamoakakula (dans un cercle rouge) qui est presque terminé ; le gros œuvre pour le second concentrateur de 3,8 millions de tonnes par an (phase 2) progresse rapidement. La construction de la toiture du hangar de

stockage des concentrés (au premier plan) est en cours.



Le second stade de la mise en service (C2) des broyeurs à boulets de phase 1 de Kamoakakula (en jaune) et les fondations en béton pour le second ensemble de broyeurs à boulets pour le concentrateur de phase 2 (au premier plan) sont en cours.



Ivanhoe prévoit de présenter la mise à jour régulière sur les progrès réalisés pendant le mois de mars, mardi, le 6 avril, après les vacances internationales de Pâques, ce qui lui donne le temps de faire une double vérification des analyses et des tonnages produits pendant la période de déclaration de mars.

Papi Seokolo, technicien, installant des câbles à fibres optiques à l'usine de traitement par concentrateur de phase 1.



Ivanhoe essaie d'accélérer les modernisations supplémentaires du réseau hydroélectrique en RDC

Les travaux de modernisation à la centrale hydroélectrique de Mwadingusha en RDC sont en voie d'achèvement avec la synchronisation de la première turbine en décembre 2020. La mise en service et la synchronisation de la seconde et de la troisième turbines sont en cours. L'électricité générée par l'ensemble des six turbines de Mwadingusha, avec une puissance supérieure de 78 MW, devrait être intégrée au réseau d'électricité national pendant le second trimestre de 2021.

Les travaux sont actuellement réalisés par le cabinet d'ingénieurs Stucky de Lausanne, en Suisse, sous la direction d'Ivanhoe Mines et de Zijin Mining, dans le cadre d'un partenariat public-privé avec le fournisseur public d'électricité de la RDC, la Société nationale d'électricité (SNEL). Le contrat de Kamo-Kakula avec SNEL concernant la modernisation de l'usine de Mwadingusha fournit jusqu'à 100 mégawatts du réseau national à Kamo-Kakula. Consommation d'électricité combinée estimée des phases 1 et 2 à Kamo-Kakula entre 85 et 100 MW.

M. Friedland a commenté : « La République démocratique du Congo a la chance d'être dotée du plus grand potentiel hydroélectrique au monde. L'énergie hydroélectrique, qui peut potentiellement être complétée par l'énergie solaire, toutes deux ayant les vertus d'être propres et durables, sont les meilleures solutions énergétiques pour soutenir nos priorités de développement, alors que nous continuons à chercher des moyens de réduire notre impact sur l'environnement et de produire le cuivre « vert » dont la transition énergétique mondiale a besoin. Un audit indépendant de 2020 des mesures d'intensité de gaz à effet de serre de Kamo-Kakula réalisé par Hatch Ltd., au Canada, a

confirmé que le projet sera parmi les émetteurs de gaz à effet de serre les plus faibles au monde par unité de cuivre produite.

« Le nouveau financement permettra la réhabilitation accélérée des sources d'hydroélectricité supplémentaires en République démocratique du Congo pour fournir une électricité supplémentaire propre, fiable et renouvelable pour les futures phases d'expansion à Kamo-Kakula. »

Ingénieurs réalisant le montage de l'alternateur pour le sixième générateur de Mwadingusha.



Électriciens de CEGELEC, une entreprise d'ingénierie française, apportant les touches finales à la principale sous-station de 220 kilovolts de Kakula.



Principale sous-station de 220 kilovolts de Kakula et la ligne électrique la connectant au réseau.



La coentreprise de Kamoia-Kakula affine sa stratégie en aval à plus long terme

Kamoia Copper envisage la construction potentielle d'un complexe de fonderie pour la production de cuivre sous la forme de blister et d'anode. Il existe une justification convaincante pour une installation de traitement en aval ; elle réduirait nettement les volumes globaux de concentrés de cuivre expédiés à partir de la mine, ainsi que les coûts de transport et de logistique, les taxes à l'exportation et les frais de traitement des concentrés. Elle permettrait également la production d'acide sulfurique en tant que sous-produit. Il existe une forte demande et un marché important pour l'acide sulfurique en RDC pour la récupération des gisements de fer oxydé. Les mines de cuivre de la RDC importent actuellement des volumes importants de soufre et d'acide sulfurique pour le traitement des gisements de fer oxydé.

L'évaluation économique préliminaire (PEA) 2020 de Kamoia-Kakula inclut également la construction d'un complexe de fonderie, basée sur la technologie de fourneau blister d'Outotec basée en Finlande, qui est adaptée au traitement des concentrés du type de Kakula dont le rapport cuivre/soufre est relativement élevé et la teneur en fer est faible. China Nerin Engineering a officié en tant que principal consultant technique avec Outotec en fournissant la conception et l'établissement des coûts pour les équipements pertinents, y compris le fourneau blister, la chaudière de récupération des rejets et le four électrique de nettoyage de laitier. La capacité de conception de la fonderie est entre 750 000 et 1 million de tonnes par an de matières concentrées, produisant plus de 400 000 tonnes par an de cuivre sous la forme de blister et d'anode, avec des coûts d'immobilisations d'environ 600 millions USD\$ (à 100 %). Le financement devrait être conjoint avec le partenaire égalitaire d'Ivanhoe, Zijin Mining, et devrait se faire grâce à des flux de trésorerie internes et des prêts au niveau du projet.

Les exigences d'alimentation de la fonderie blister sont d'environ 35 mégawatts, qui peuvent être fournies par des investissements supplémentaires dans le réseau hydroélectrique en RDC. Cela

permettrait également au projet de Kamoia-Kakula de réduire davantage ses émissions d'équivalent carbone du portée 3.

Des études d'ingénierie supplémentaires sont en cours à Kansoko, Kamoia Nord et Kakula Ouest pour découvrir des sources potentielles de minerai pour accélérer les phases de développement futur de Kamoia-Kakula

En septembre 2020, Ivanhoe a annoncé les conclusions d'un Plan de développement intégré indépendant (Independent Integrated Development Plan, IDP) pour le projet de cuivre de niveau 1 de Kamoia-Kakula. L'IDP a inclus une évaluation économique préliminaire (PEA) qui a évalué un développement intégré à plusieurs étapes pour obtenir un taux de production de 19 millions de tonnes par an, produisant un VAN 8% après impôt potentiel de 11,1 milliards USD\$, un taux de rendement interne de 56 % sur une durée de vie de la mine de plus de 40 ans et une période de récupération de 3,6 ans en utilisant un prix du cuivre à long terme basé sur un scénario de base de 3,10 USD\$.

Le scénario d'expansion progressif jusqu'à 19 millions de tonnes, en cinq phases progressives de 3,8 millions de tonnes par an chacune, ferait de Kamoia-Kakula le second complexe minier de cuivre le plus grand au monde, avec une production de cuivre annuelle maximum de plus de 800 000 tonnes. La phase 1, dont les coûts d'immobilisations sont estimés à 336 millions USD\$ (à 100 %, le 1 janvier 2021) et dont la première production est prévue en juillet 2021, est presque terminée et la phase 2 est en cours de développement, avec un démarrage prévu au T3 2022 et des coûts d'immobilisations directs estimés à environ 600 millions USD\$. Il est estimé que les phases 1 et 2 combinées produiront jusqu'à environ 400 000 tonnes de cuivre par an (le prix du cuivre actuel est d'environ 9 000 USD\$ la tonne).

Kamoia-Kakula est en bonne voie pour avoir plus de trois millions de tonnes de minerai à haute teneur et à moyenne teneur entreposées en surface, contenant plus de 150 000 tonnes de cuivre contenu, avant le début planifié du traitement en juillet 2021.

Étant donné le prix du cuivre actuel, Ivanhoe ainsi que son partenaire, Zijin examinent l'accélération de l'expansion de la phase 3 du concentrateur de Kamoia-Kakula de 7,6 à 11,4 millions de tonnes par an, qui peut être alimenté par des exploitations minières étendues à Kansoko ou une nouvelle zone d'exploitation minière à Kamoia Nord (notamment la zone de Bonanza) et Kakula Ouest.

Kamoia-Kakula a des ressources très importantes. Avec une coupure de 1 %, les ressources minérales indiquées combinées actuelles pour le projet de Kamoia-Kakula, totalisent **1,387 milliards de tonnes à une teneur en cuivre de 2,74 %**. Avec une coupure de 3 %, les ressources minérales indiquées totalisent **423 millions de tonnes avec une teneur de cuivre de 4,68 %**.

Les ressources minérales indiquées de Kamoia-Kakula dans différentes zones du projet, à une coupure de 3 % :

- Kakula et Kakula Ouest : **167 millions de tonnes à 5,50 % de cuivre.**
- Kamoia : **256 millions de tonnes à 4,15 % de cuivre.**
- Inclus dans le total de Kamoia :
- Kamoia Nord (incluant la zone de Bonanza) : **12 millions de tonnes à 4,65 % de cuivre.**
- Extrémité nord de Kamoia : **5 millions de tonnes à 4,49 % de cuivre.**

La zone Bonanza de Kamoia Nord a été découverte en 2019 et représente les teneurs de cuivre les plus élevées observées à ce jour sur le permis d'exploitation minière de Kamoia-Kakula. Les très

fortes teneurs en cuivre, interceptées à ce jour dans la zone Bonanza de Kamo Nord, seraient le résultat d'une faille de croissance est-ouest concentrant les fluides riches en cuivre afin de servir d'interface avec à la fois l'horizon minéralisé typique de Kamo-Kakula et la siltite pyritique de Kamo, ou KPS (Kamo Pyritic Siltstone) sous-jacente, hautement sulfurée et réduite.

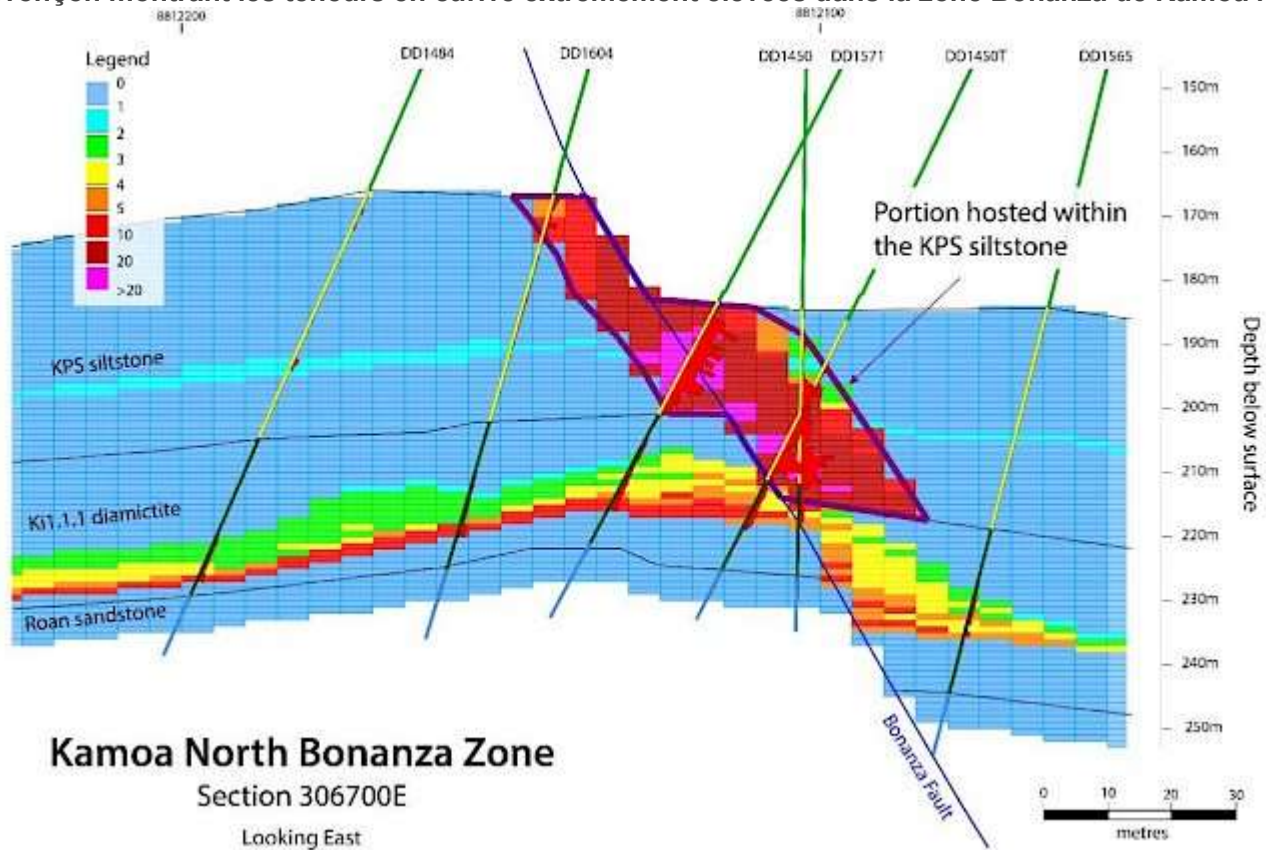
La zone Bonanza de Kamo Nord contient des ressources minérales indiquées initiales estimées à **1,5 million de tonnes avec une teneur de cuivre de 10,7 % (162 000 tonnes de cuivre contenu) avec une coupure de 5 %.**

D'autres ressources à haute teneur à Kamo-Kakula sont situées à Kakula Ouest, Kamo Nord et l'extrémité nord de Kamo. La récente découverte de Kiala, qui est un prolongement de la zone de cuivre de l'extrémité nord de Kamo sur les permis de Western Foreland détenus à 100 % par Ivanhoe au nord du permis d'exploitation minière de Kamo-Kakula a également le potentiel de contenir des zones de cuivre à haute teneur.

Échantillon de carotte riche en chalcocite d'un trou de forage réalisé en 2020 dans la zone Bonanza de Kamo Nord. Cet échantillon a une teneur de cuivre de 53 %.



Tronçon montrant les teneurs en cuivre extrêmement élevées dans la zone Bonanza de Kamo Nord.



En se basant sur les ressources minérales indiquées actuelles du projet, les ressources à faible profondeur situées à moins de 100 mètres en dessous de la surface dans une grille de forage de 100 mètres, situées entre les dômes de Kamo et Makalu contiennent **13,5 millions de tonnes avec une teneur en cuivre de 2,58 % (348 000 tonnes de cuivre contenu)**, à une coupure de 1 %.

Ces ressources à faible profondeur n'ont pas été incluses dans la planification de la mine pour l'étude de pré faisabilité 2020 de Kamo parce que le minerai à teneur plus élevée du calendrier de production souterraine répond aux exigences de capacité actuelles de l'usine des phases 1 et 2. Les ressources à faible profondeur représentent une opportunité supplémentaire comme source alternative d'alimentation de l'usine facilement accessible pour la phase 3.

Ressources à faible profondeur indiquées en rouge forées à un espacement de grille de 100 mètres au nord de la mine de Kansoko, entre les dômes de Kamoia et Makalu.

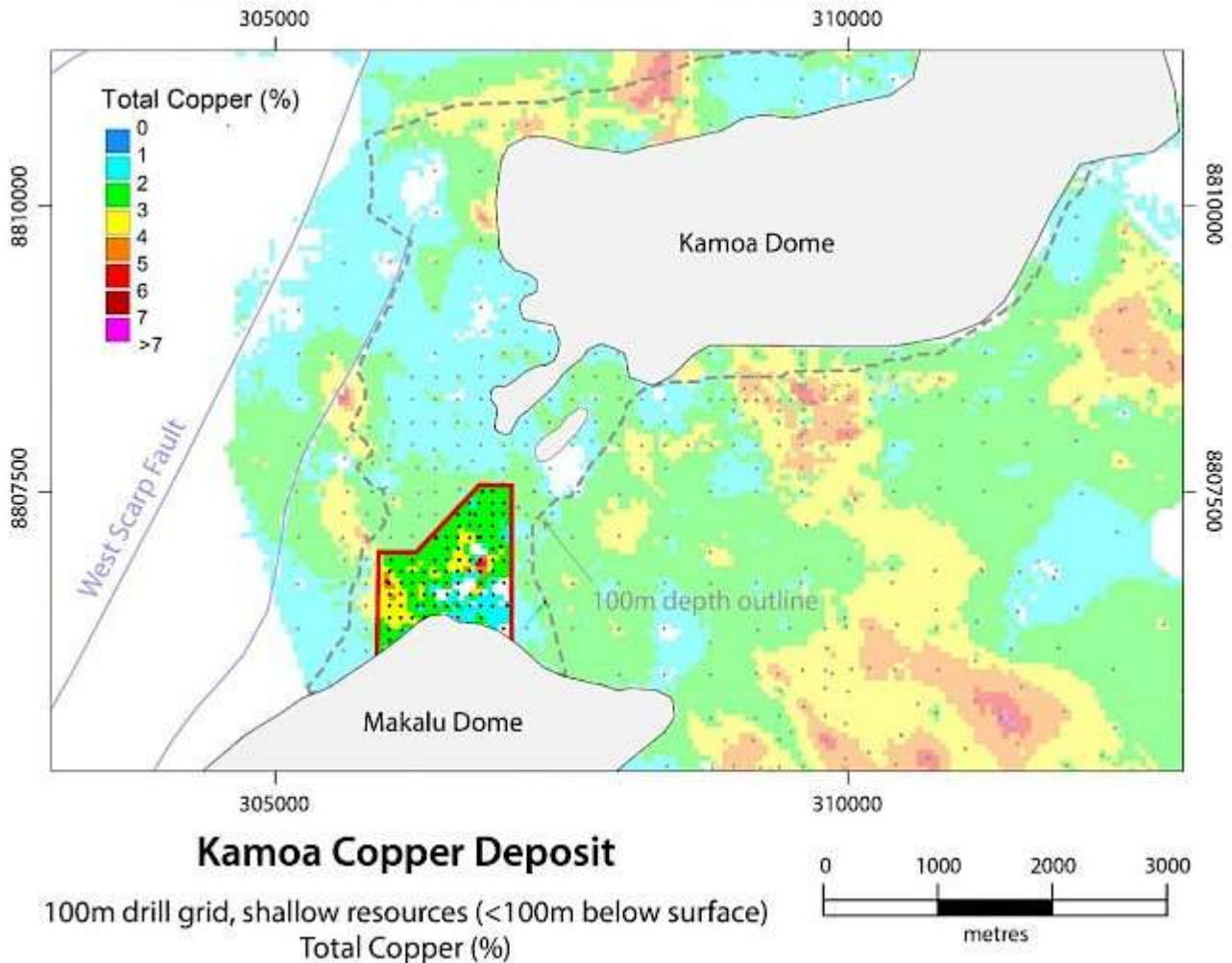


Tableau 1. Ressources minérales indiquées (à une teneur de coupure de cuivre totale de 1 %) pour la zone à faible profondeur forée fermement sélectionnée.

Classification	Tonnes (millions)	Superficie (km ²)	Teneur en cuivre (%)	Épaisseur verticale (m)	Cuivre contenu (kt)	Cuivre contenu (milliards de lb)
Indiquées	13,5	1,3	2,58	3,9	348	0,8

Notes accompagnant le tableau des ressources minérales indiquées sélectionnées :

Les ressources minérales tabulées sont un sous-ensemble des ressources minérales globales de Kamoia. Le vice-président des ressources d'Ivanhoe, George Gilchrist, scientifique naturel professionnel (Pr. Sci. Nat) ainsi que le Conseil sud-africain des professions scientifiques naturelles (SACNASP) ont estimé les ressources minérales sous la supervision de Gordon Seibel, membre agréé de la Society of Mining, Metallurgy and Exploration, qui est une personne qualifiée pour l'estimation des ressources minérales. La date d'entrée en vigueur de l'estimation de Kamoia est le 30 janvier 2020, et la date limite pour les données de forage est le 20 janvier 2020. Les ressources minérales à Kakula ont été estimées au 10 novembre 2018

et la date limite pour les données de forage est le 1er novembre 2018. Le 10 février 2020, les entrées utilisées dans l'évaluation des perspectives raisonnables d'une extraction éventuelle et les entrées des données de forage ont été examinées pour s'assurer que l'estimation restait actuelle. Suite à cet examen, aucune modification n'est apportée à l'estimation dont la date d'entrée en vigueur est le 10 février 2020. Les ressources minérales signalées respectent les normes de définition des ressources et des réserves minérales CIM 2014. Les ressources minérales sont reportées sur une base 100 %. Ivanhoe détient un intérêt indirect de 39,6 % dans le Projet. Les ressources minérales incluent les réserves minérales. Les ressources minérales qui ne sont pas des réserves minérales n'ont pas de viabilité économique démontrée.

Les ressources minérales à Kamoia sont présentées sur la base d'une teneur de coupure en cuivre total (TCu) de 1 % et d'une épaisseur verticale minimale de 3 mètres. Ces perspectives sont raisonnables pour une extraction économique éventuelle dans l'hypothèse d'un prix du cuivre de 3,00 USD\$/livre, l'utilisation des méthodes de chambre et piliers et de percement et remblayage, et la vente des concentrés de cuivre produits à une fonderie. Les coûts d'exploration sont estimés à 27 USD\$/tonne et les coûts du concentrateur, du traitement des résidus miniers et des dépenses administratives et frais généraux sont estimés à 17 USD\$/tonne. Le taux de récupération métallurgique pour Kamoia est estimé en moyenne à 84 % (86 % pour l'hypogène et 81 % pour le supergène). Avec une teneur de coupure en cuivre total (TCu) de 1 %, les revenus nets de fonderie de 100 % des blocs de ressources minérales couvriront les coûts du concentrateur et de traitement des résidus miniers, et les dépenses administratives et frais généraux.

Les ressources minérales à Kakula sont présentées sur la base d'une teneur de coupure en cuivre total (TCu) de 1 % et d'une épaisseur verticale minimale de 3 mètres. Ces perspectives sont raisonnables pour une extraction économique éventuelle dans l'hypothèse d'un prix du cuivre de 3,10 USD\$/livre, l'utilisation des méthodes de chambre et piliers et de percement et remblayage, et la vente des concentrés de cuivre produits à une fonderie. Les coûts d'exploration sont estimés à 34 USD\$/tonne et les coûts du concentrateur, du traitement des résidus miniers et des dépenses administratives et frais généraux sont estimés à 20 USD\$/tonne. Le taux de récupération métallurgique est supposé atteindre en moyenne 83 %, à la teneur moyenne des ressources minérales. Ivanhoe étudie actuellement la possibilité de réduire les coûts d'exploitation minière en utilisant une méthode de chambres et piliers à convergence contrôlée. Avec une teneur de coupure en cuivre total (TCu) de 1 %, les revenus nets de fonderie de 100 % des blocs de Ressources minérales couvriront les coûts de concentration et de traitement des résidus miniers, et les dépenses administratives et frais généraux.

Les ressources minérales déclarées ne tiennent pas compte des pertes ou dilutions au contact des épontes inférieures ou supérieures. Aucune récupération d'exploitation minière n'a été appliquée.

Les tonnages et les tonnes de cuivre contenu sont indiqués en unités métriques, les livres de cuivre contenu sont indiquées en unités impériales et les teneurs sont indiquées en pourcentages.

L'intervalle approximatif entre les trous de forage est de 800 m pour les ressources minérales inférées et de 400 m pour les ressources minérales indiquées.

Ces chiffres sont arrondis tel que prescrit par les directives applicables, ce qui peut donner lieu à d'apparentes différences entre les chiffres indiquant le tonnage, la teneur ou le contenu en métal.

Les négociations pour la commercialisation des concentrés de cuivre de Kakula devraient être conclues en avril

Les contrats de Kamoia-Kakula concernant la vente des concentrés de cuivre lors des opérations de phase 1 sont presque conclus. Kakula devrait produire un concentré de cuivre propre et à très haute teneur (contenant plus de 55 % de cuivre) qui sera très prisé par les fonderies de cuivre dans le monde entier. Les travaux d'essai métallurgiques indiquent que les concentrés de Kakula

contiennent des niveaux extrêmement faibles d'arsenic, conformément aux normes internationales, soit 0,01 % environ.

Ivanhoe examine les options pour accélérer le programme d'exploration sur ses permis de Western Foreland adjacents à la mine de cuivre de Kamo-Kakula

En février 2021, Ivanhoe a annoncé ses plans pour démarrer bientôt un programme d'exploration étendu en 2021 sur ses permis d'exploration de Western Foreland, qui incluent environ 2 550 kilomètres carrés situés à proximité du projet de cuivre de Kamo-Kakula. Le groupe d'exploration d'Ivanhoe en RDC cible des minéralisations de cuivre à haute teneur de type Kamo-Kakula grâce à un programme d'exploration et de forages régional dans la zone d'exploration de Western Foreland, qui se situe dans le même cadre géologique que Kamo-Kakula. Les permis d'exploration d'Ivanhoe Mines se situent dans une zone considérée par l'équipe géologique d'Ivanhoe comme étant la plus prospective de la région de Western Foreland.

Le programme d'exploration initial de 2021 inclut 40 000 mètres de forage combiné au noyau d'air et au diamant, des travaux de géophysique aéroportés et au sol, l'échantillonnage du sol et la construction des routes. Le travail sur le terrain commencera au début de la saison sèche de 2021, qui débute généralement en avril.

Le budget initial 2021 est de 16 millions USD\$, qui peut augmenter en fonction des résultats du programme. La majeure partie du programme d'exploration de cette année sera axée sur une superficie supérieure aux 1 700 kilomètres carrés de nouveaux permis détenus à 100 % qui ont été acquis en 2019 et qui ont reçu une certification environnementale en 2020. L'équipe d'exploration d'Ivanhoe travaille maintenant sur un programme d'exploration complet et accéléré pour les années à venir.

« Étant donné les similarités géologiques entre Kamo-Kakula et notre site d'exploration adjacent, qui est six fois plus large que le permis d'exploitation minière de Kamo-Kakula, la projet d'exploration de Western Foreland est incontestablement un des districts d'exploration de cuivre les plus prospectifs partout dans le monde », a déclaré Marna Cloete, présidente et directrice financière (CFO) d'Ivanhoe Mines.

« Nous sommes privilégiés parce que nous sommes propriétaires d'un vaste ensemble de terres avec un potentiel géologique remarquable à côté de nos découvertes de Kamo et Kakula. Nous sommes très confiants que nous possédons l'ingrédient secret pour réussir des explorations supplémentaires dans notre jardin. Notre propriété intellectuelle unique reflète l'accumulation de connaissances géologiques propriétaires approfondies acquises par l'équipe d'exploration de renommée mondiale d'Ivanhoe lors des 25 ans d'exploration dans la région ».

Accélération du fonçage du puits 2 à la mine de Platreef en Afrique du Sud à l'étude

En novembre 2020, Ivanhoe a annoncé les conclusions de Platreef IDP qui a inclus l'étude de faisabilité (FS) 2020, qui comporte un calendrier de production actualisé basé sur le statut du projet actuel, les coûts et les hypothèses économiques. Le calendrier pour la FS 2020 est dominé par le fonçage du deuxième puits plus large (puits 2) du projet, au niveau duquel des travaux préliminaires ont commencé. La FS 2020 prévoit le levage du puits 2 en 2025, ce qui permet la production de son premier concentré au second semestre. Les coûts d'immobilisations initiaux pour le Platreef 2020 FS sont estimés à 1,4 milliard USD\$.

Le Platreef IDP20 comprend également l'évaluation économique préliminaire (PEA) 2020 de Platreef, un plan de développement alternatif et progressif permettant d'accélérer la mise en production de Platreef. Le plan utilise le premier puits du projet (puits 1) pour le levage initial et le développement

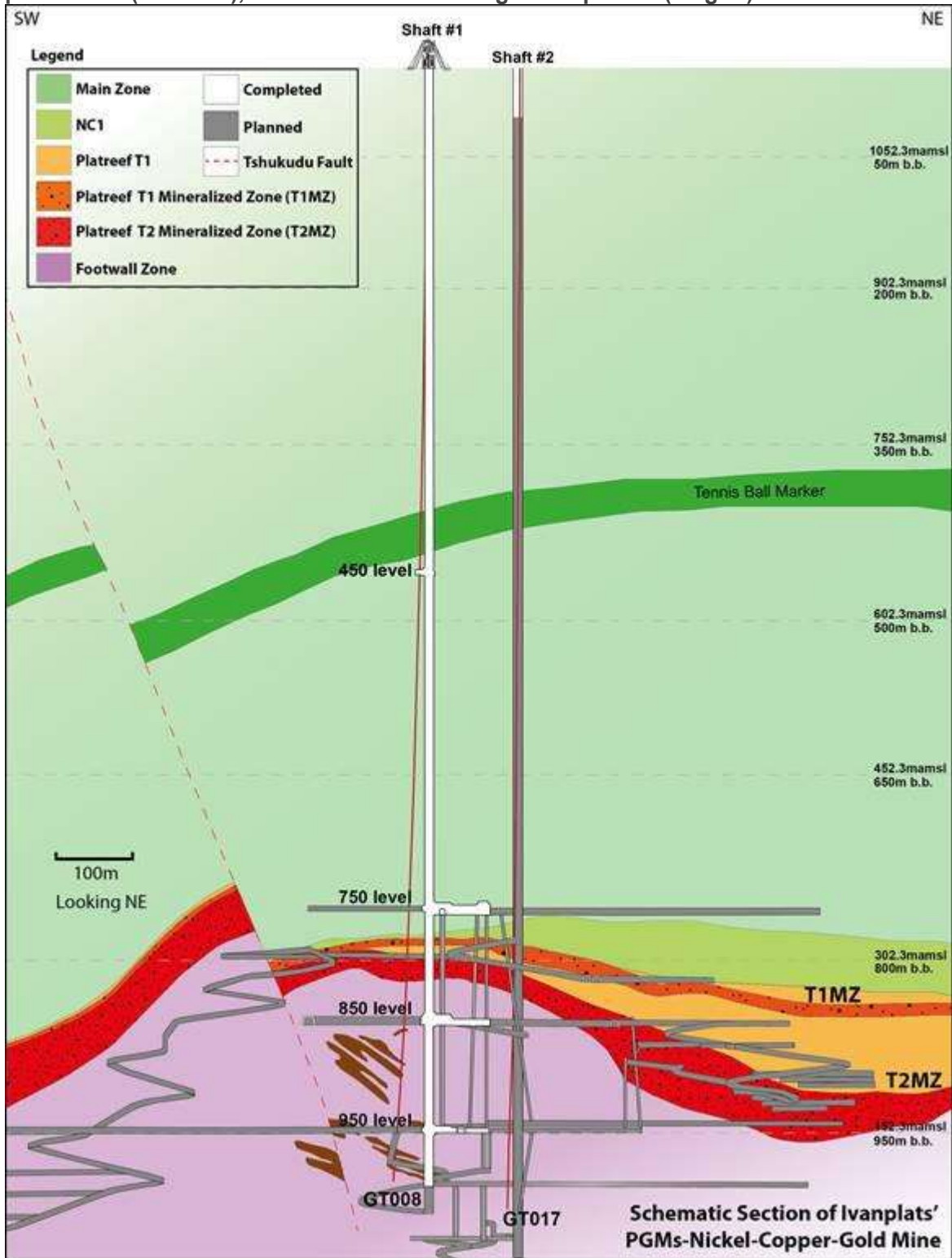
de la mine, avec une capacité totale annuelle de levage de roche de 825 000 tonnes, dont 125 000 tonnes sont affectées à la roche de développement. Le plan alternatif prévoit la construction d'un premier concentrateur d'une capacité de 770 000 tonnes par an qui pourrait produire un premier concentré à la mi-2024.

« Nous procédons actuellement au réaménagement du puits 1 afin qu'il devienne le premier puits de production du projet. Ces travaux devraient être entièrement financés par le paquet de financement de 420 millions USD\$ annoncé le mois dernier ; ce dernier devrait également financer la première usine de traitement par concentrateur de 770 000 tonnes par an. L'étude de faisabilité 2020 démontre l'envergure et l'efficacité importantes qui seront obtenues à Platreef lorsque le puits 2, un des plus grands puits d'Afrique, sera terminé », a déclaré Mme Cloete.

« Nous pouvons maintenant évaluer les options pour avancer le fonçage du puits 2, ce qui pourrait accélérer les expansions futures de Platreef financées à partir des flux de trésorerie du projet générés en interne. Une fois le puits 2 terminé, la mine devrait produire plus de 17 tonnes par an de palladium, platine, rhodium et or en plus d'importantes quantités de sulfure de nickel et de cuivre pour la transition vers des énergies propres. »

Coupe schématique de la mine de Platreef, montrant les zones minéralisées à haute teneur (en rouge et orange foncé) T1 et T2, les travaux d'aménagement souterrains achevés à ce jour dans les

puits 1 et 2 (en blanc), et les travaux d'aménagement prévus (en gris) de Flatreef.



Le projet de réaménagement de la mine de Kipushi et le plan de financement sont en cours d'examen par Ivanhoe Mines et Gécamines

Au projet de réaménagement de la mine de Kipushi en RDC, l'ébauche de l'étude de faisabilité et du plan de développement et de financement sont examinés par Ivanhoe Mines, ainsi que par son partenaire en coentreprise, Gécamines. Une équipe réduite y est maintenue pour effectuer les travaux d'entretien et assurer la continuité des opérations de pompage.

Ivanhoe a fait d'excellents progrès dans la modernisation de l'infrastructure souterraine de Kipushi afin de permettre le démarrage rapide de l'exploitation du gisement à ultra-haute teneur de Big Zinc. La reprise de la production à la mine nécessite désormais la construction d'un complexe de traitement en surface et d'autres installations de production de surface connexes.

Des discussions sont en cours avec Gécamines pour accélérer l'avènement d'une nouvelle ère de production à Kipushi. Il est prévu que ces discussions seront conclues avec la finalisation de l'étude de faisabilité et du contrat de développement et de financement d'ici mi-2021.

Personnes qualifiées et rapports techniques NI 43-101

Les divulgations de nature scientifique ou technique concernant les scénarios de développement du projet Kamoa-Kakula dans le présent communiqué de presse ont été examinées et approuvées par Steve Amos, qui, en raison de sa formation, de son expérience et de son association professionnelle, est considéré comme une personne qualifiée au sens du Règlement NI 43-101. M. Amos n'est pas considéré comme indépendant en vertu du Règlement NI 43-101 puisqu'il est le chef du projet Kamoa. M. Amos a vérifié les données techniques divulguées dans ce communiqué de presse.

Les divulgations de nature scientifique ou technique concernant les ressources minérales de Kamoa-Kakula contenues dans le présent communiqué de presse ont été examinées et approuvées par George Gilchrist, qui, en raison de sa formation, de son expérience et de son association professionnelle, est considéré comme une personne qualifiée au sens du NI 43-101. En vertu de la norme canadienne 43-101, M. Gilchrist n'est pas considéré comme indépendant, car il est le vice-président des ressources chez Ivanhoe Mines. M. Gilchrist a vérifié les autres données techniques divulguées dans ce communiqué de presse.

Les informations scientifiques et techniques de ce communiqué de presse concernant le projet de Western Foreland ont été revues et approuvées par Stephen Torr, P.Geol., vice-président d'Ivanhoe Mines, géologie et évaluation du projet, une personne qualifiée d'après les termes de la Norme canadienne 43-101. M. Torr n'est pas indépendant d'Ivanhoe Mines. M. Torr a vérifié les données techniques divulguées dans ce communiqué de presse.

Ivanhoe a préparé un rapport technique actualisé et indépendant conforme au Règlement 43-101 pour chacun des projets Platreef, Kipushi et Kamoa-Kakula, disponibles sous le profil SEDAR de la société à l'adresse suivante : www.sedar.com

- Le plan de développement intégré 2020 de Kamoa-Kakula daté du 13 octobre 2020, préparé par OreWin Pty Ltd., China Nerin Engineering Co., Ltd., DRA Global, Epoch Resources, Golder Associates Africa, KGHM Cuprum R&D Centre Ltd., Outotec Oyj, Paterson and Cooke, Stantec Consulting International LLC, SRK Consulting Inc. et Wood plc., couvrant le Kamoa-Kakula Project de la société.
- Le plan de développement intégré de Platreef de 2020 en date du 6 décembre 2020, préparé par OreWin Pty Ltd., Wood plc (anciennement Amec Foster Wheeler), SRK Consulting Inc., Stantec Consulting International LLC, DRA Global et Golder Associates Africa, couvrant le projet de Platreef de l'entreprise et

- Mise à jour des ressources minérales de Kipushi 2019 datée du 28 mars 2019, préparée par OreWin Pty Ltd., MSA Group (Pty) Ltd., SRK Consulting (Afrique du Sud) (Pty) Ltd and MDM (Technique) Africa Pty Ltd. (une division de Wood PLC), couvrant le projet Kipushi de l'entreprise.

Ces rapports techniques comprennent des informations pertinentes concernant les dates d'entrée en vigueur et les hypothèses, paramètres et méthodes des estimations des ressources minérales du projet Platreef, du projet Kipushi et du projet Kamoia-Kakula citées dans ce communiqué de presse, ainsi que des informations relatives à la vérification des données, procédures d'exploration et autres questions liées à la divulgation scientifique et technique contenue dans le présent communiqué de presse concernant les projets Platreef, Kipushi et Kamoia-Kakula.

À propos d'Ivanhoe Mines

Ivanhoe Mines est une compagnie minière canadienne axée sur trois principaux projets en coentreprise d'Afrique australe : le développement de nouvelles mines majeures, mécanisées et souterraines sur les gisements de cuivre de Kamoia-Kakula en RDC, le gisement de palladium, platine, nickel, cuivre, rhodium, or de Platreef en Afrique du Sud, le vaste réaménagement et la modernisation de la mine historique de zinc, cuivre, germanium, argent de Kipushi, également en RDC.

Kamoia-Kakula devrait commencer à produire des concentrés de cuivre en juillet 2021 et devenir, grâce à des expansions progressives, un des plus grands sites de production de cuivre au monde. Kamoia-Kakula et Kipushi seront alimentées par de l'énergie hydroélectrique propre et renouvelable, et Kamoia-Kakula sera parmi les émetteurs de gaz à effet de serre les plus faibles au monde par unité de métal produite. Ivanhoe explore également de nouveaux gisements de cuivre sur ses permis Western Foreland détenus à 100 % en RDC, près du projet Kamoia-Kakula.

Coordonnées

Investisseurs : Bill Trenaman +1.604.331.9834 / Médias : Matthew Keevil +1.604.558.1034

Mise en garde concernant les informations prospectives

Certaines déclarations contenues dans le présent communiqué constituent des « déclarations prospectives » ou des « informations prospectives » au sens des lois sur les valeurs mobilières applicables. Ces déclarations et ces informations impliquent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui pourraient conduire à des résultats, performances et réalisations de la société, de ses projets ou à des résultats de l'industrie sensiblement différents des résultats, performances et réalisations futurs qu'indiquent ou que laissent entendre ces déclarations prospectives ou ces informations prospectives. Ces déclarations se reconnaissent à l'utilisation de termes tels que « pouvoir », « devoir », « avoir l'intention de », « s'attendre à », « prévoir », « croire », « planifier », « anticiper », « estimer », « prédire » et d'autres termes similaires, ou encore au fait qu'elles indiquent que certaines mesures seront prises, certains événements se produiront ou certains résultats seront obtenus ou pourraient l'être. Ces déclarations reflètent les attentes actuelles de l'entreprise concernant des événements, performances et résultats futurs et n'ont de valeur qu'à la date du présent communiqué.

De telles déclarations incluent, sans limitation, le calendrier et les résultats : (i) les déclarations relatives à un financement de 575 millions USD\$ qui permet à Ivanhoe et à ses partenaires en coentreprise d'accélérer les modernisations supplémentaires du réseau hydroélectrique pour fournir une électricité propre et durable en quantité suffisante pour les expansions de Kamoia-Kakula jusqu'à 19 millions de tonnes de minerai par an et au-delà, notamment une fonderie ; (ii) les déclarations relatives au fait que le financement permet également l'expansion et l'accélération du programme d'exploration de Western Foreland ; (iii) les déclarations relatives à des études d'ingénierie supplémentaires qui sont en cours à Kansoko, Kamoia Nord et Kakula Ouest pour découvrir des sources potentielles de minerai pour accélérer les phases de développement futur de Kamoia-Kakula ; (iv) les déclarations relatives aux négociations pour la commercialisation des concentrés de cuivre de Kakula qui devraient être conclues en avril ; (v) les

déclarations relatives à l'expansion de phase 3 de Kamoakakula qui amènerait la production de cuivre annualisée à Kamoakakula à plus de 500 000 tonnes, ou environ 1,2 milliard de livres de cuivre par an ; (vi) les déclarations relatives au fait que Kamoakakula est en bonne voie pour qu'environ trois millions de tonnes de minerai à haute teneur et à teneur moyenne soient entreposées en surface, contenant plus de 125 000 tonnes de cuivre contenu, avant le début planifié du traitement en juillet 2021 ; (vii) les déclarations relatives au fait que le démarrage de la phase 2 de Kamoakakula est prévu au T3 2022 et que les coûts d'immobilisations directs sont estimés à environ 600 millions USD\$; (viii) les déclarations relatives au nouveau financement qui permet à Ivanhoe d'évaluer ses options pour avancer le fonçage du puits 2 afin d'avoir encore la possibilité d'augmenter la production de Platreef plus rapidement au delà de la première phase ; (ix) les déclarations relatives à la mine de Platreef qui devrait produire plus de 17 tonnes par an de palladium, platine, rhodium et or en plus d'importantes quantités de sulfure de nickel et de cuivre pour la transition vers des énergies propres, et (x) les déclarations relatives aux discussions qui sont en cours avec Gécamines pour accélérer l'avènement d'une nouvelle ère de production à Kipishi. Il est prévu que ces discussions seront conclues avec la finalisation de l'étude de faisabilité et du contrat de développement et de financement d'ici mi-2021.

Les déclarations prospectives et les informations prospectives comportent des risques et incertitudes importants ; elles ne doivent pas être considérées comme des garanties de performance ou de résultats futurs et ne constitueront pas nécessairement des indicateurs fiables de l'obtention ou non de ces résultats. Un certain nombre de facteurs pourraient avoir pour conséquence que les résultats réels diffèrent sensiblement des résultats mentionnés dans les informations ou déclarations prospectives, notamment, mais sans s'y limiter, les risques concernant la capacité de l'entreprise à gérer l'offre ; le fait que la gestion de l'entreprise aura une grande latitude à l'égard de l'utilisation des bénéfices découlant de l'offre ; les changements imprévus apportés aux lois, aux règles ou à la réglementation ou à leur application par les autorités compétentes ; des manquements des parties à des contrats conclus avec l'entreprise à leurs obligations contractuelles ; des conflits sociaux ou des conflits du travail ; des variations dans les prix des matières premières ; et l'incapacité des programmes ou des études d'exploration à obtenir les résultats prévus ou des résultats qui justifieraient et appuieraient la poursuite de l'exploration, des études, du développement ou de l'exploitation.

Bien que les déclarations prospectives contenues dans le présent communiqué soient fondées sur des hypothèses que la direction de la société juge raisonnables, il n'y a pas de garantie que les résultats réels seront conformes à ces déclarations prospectives. Ces déclarations prospectives sont exprimées en date du présent communiqué de presse et sont présentées expressément sous réserve de cette mise en garde sur les déclarations prospectives. Sous réserve des lois sur les valeurs mobilières applicables, la société n'est tenue par aucune obligation d'actualiser ou de réviser les déclarations prospectives figurant dans les présentes afin de tenir compte de circonstances ou d'événements se produisant après la date du présent communiqué.

Les résultats réels de l'entreprise pourraient être sensiblement différents de ceux anticipés dans les présentes déclarations prospectives en raison des facteurs énoncés ci-dessous dans la rubrique « Facteurs de risque » du rapport de gestion (MD&A) de fin d'année 2020 de l'entreprise et dans sa notice annuelle.